

**Tesoro de las dos lenguas española y francesa. Tresor  
des deux langues française et espagnolle de César Oudin**

Claudine Marion-Andrès

► **To cite this version:**

Claudine Marion-Andrès. Tesoro de las dos lenguas española y francesa. Tresor des deux langues française et espagnolle de César Oudin. 2016, pp.97-99. hal-02278464

**HAL Id: hal-02278464**

**<https://hal-normandie-univ.archives-ouvertes.fr/hal-02278464>**

Submitted on 5 Nov 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MARC ZUILI (éd)

*Tesoro de las dos lenguas española y francesa*  
*Tresor des deux langues françoise et espagnolle*  
 César Oudin

(Honoré Champion, 2016, 2 vols., 816 p. et 480 p.)

Une très belle édition à la hauteur du trésor, véritable thésaurus, que constitue, tant du point de vue lexicographique, historique que de la connaissance des relations entre la France et l'Espagne, ce dictionnaire bilingue, publié en 1607, élaboré par César Oudin, lexicographe, grammairien, parémiologue, enseignant, traducteur, un des secrétaires et interprètes des deux rois Henri IV et Louis XIII, secrétaire du prince de Condé, et dont l'œuvre a été poursuivie, améliorée et mise à jour par son fils Antoine après sa mort en 1625 et dont la date de naissance reste inconnue à ce jour.

Cette édition se compose de deux tomes : le premier s'ouvre sur une préface de Dominique Reyre qui souligne l'intérêt de la réédition de cet ouvrage qui, sans être le premier de ce genre, fut le plus célèbre et témoigne de la « nécessité qu'eurent les hommes de passer d'un monde à l'autre et de communiquer avec l'étranger ». Elle est suivie d'une étude introductive inédite et très documentée de 254 pages rédigée par le Professeur Marc Zuili. Le premier volume s'achève sur la reproduction en fac-similé de la partie « espagnol-français » de l'édition bruxelloise de 1660 de ce dictionnaire accompagnée des raisons qui ont présidées au choix de cette version (soin typographique extrême, apparition du genre des substantifs, substitution du « v » au « u » à valeur consonantique ce qui en facilite la lecture). Un index onomastique suivi d'un autre des ouvrages cités et d'une bibliographie raisonnée parachèvent l'ensemble. Le second tome contient, toujours en fac-similé, la partie « français-espagnol » du *Tesoro*, laquelle n'avait jamais été réimprimée depuis l'édition de 1675 ! Chaque fin de volume voit la publication de la table des matières de l'intégralité de l'ouvrage.

L'étude introductive s'organise en trois chapitres annoncés dans un avant-propos, qui explique les motifs de la démarche entreprise. Le premier chapitre intitulé « César Oudin : un homme et son temps »,

nourri de données sur Antoine dont l'œuvre est indissociable de celle de son père, est consacré à la vie de l'auteur et toute sa production ; il met en lumière les rapports franco-espagnols complexes et conflictuels fin XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup>, pour mieux comprendre les raisons profondes (immense gloire littéraire espagnole, connaître son ennemi pour mieux le combattre, des mariages inter dynastiques qui ont créé des phénomènes de mode, le succès des *comedias*) de l'engouement de la France pour l'Espagne, « pays à la fois proche, méconnu, admiré et abhorré » et sa langue au sein de la « bonne société française » et de bon nombre d'écrivains qui pouvaient accéder aux œuvres dans le texte, s'en inspirer et les diffuser. L'auteur se penche sur la question de l'enseignement de l'espagnol, de son développement, la floraison des méthodes pédagogiques des nombreux maîtres d'origine espagnole et française, des outils utilisés qu'il compare.

Le deuxième chapitre « César Oudin et ses publications (I) : ouvrages autres que le *Tesoro* » présente un catalogue aussi exhaustif que possible de l'abondante activité éditoriale de César Oudin qui s'intègre majoritairement à un projet pédagogique de l'enseignement de l'espagnol : une grammaire, un volume de dialogues bilingues, un recueil de proverbes, des éditions françaises d'œuvres castillanes, des traductions de textes français en espagnol et la traduction célèbre de la première partie du *Quichotte* ainsi qu'un prologue pour une édition bilingue auquel s'ajoute une grammaire italienne.

Marc Zuili retrace dans le troisième chapitre, « César Oudin et ses publications (II) : le cas du *Tesoro de las dos lenguas española y francesa* », l'histoire du *Tesoro* en établissant les variantes et un tableau de filiation après une collation minutieuse des huit éditions de ce texte pionnier entre 1609 et 1675 qui attestent de son succès ; l'auteur évoque une lignée pirate du dictionnaire avec l'ajout d'une troisième langue l'italien ; il étudie les sources du *Tesoro* et les lexicographes qui ont puisé leur inspiration dans le *Tesoro*. Il propose la transcription des pièces liminaires (dédicaces, avertissements aux lecteurs, privilèges, avertissements de l'imprimeur) réunies pour la première fois dans un appendice documentaire qui termine l'étude introductive et qui sont riches en enseignements car elles dévoilent, entre autres, l'évolution du « système phonologique de la langue espagnole alors en pleine mutation » Il reproduit pour finir les « Augmentations et corrections pour le corps du livre ».

Cette réédition est remarquable par l'ampleur des recherches engagées. Les hispanistes spécialistes du Siècle d'Or et du français classique peuvent désormais accéder facilement à ce texte pionnier qui offre une étude diachronique et des notes contrastives entre les deux langues. Il peut rendre d'innombrables services pour la compréhension et la traduction des textes espagnols classiques et il constitue aussi un important témoignage de l'état de la langue française au XVII<sup>e</sup> siècle avant même la publication, en 1694, du *Dictionnaire de l'Académie française*.

Claudine Marion-Andrès